

Chine, Japon et Taïwan
rédigé par Éric Bernard COFFINET (ebcoffinet.fr)
le 18 décembre 2025

La réaction des autorités chinoises aux propos de la première ministre japonaise Sanae Takaichi sur l'île de Taïwan s'enracine dans l'histoire "longue", qu'il faut connaître pour bien comprendre.

Dans la seconde partie du 19° siècle, la Chine, le Japon et la Corée furent contraints par la force des puissances occidentales à ouvrir leurs pays au monde extérieur et au commerce international. La modernisation sociale, scientifique, industrielle et éducative de leurs sociétés traditionnelles féodales fut difficile et douloureuse.

Le Japon devint une société militariste dominée par l'empereur (Tenno), que les japonais considéraient comme le descendant divin de la déesse du soleil Amaterasu. Il se modernisa plus rapidement et plus efficacement que la Chine ou la Corée et par des guerres successives le Japon s'efforça de les coloniser, ainsi que d'autres pays, pour acquérir les matières premières et la nourriture qui lui faisaient défaut.

À la suite d'une guerre contre la Chine (1894-1895) la Japon a conquis la Corée et l'île de Taïwan. Après sa victoire contre la Russie (1904-1905), il a confirmé sa domination sur la Corée et la Mandchourie et s'est emparée de la moitié de l'île Sakhaline. En récompense de sa participation à la première guerre mondiale (1914-1918) au côté des alliés, le Japon a reçu toutes les anciennes colonies allemandes d'extrême Orient et du Pacifique. Après la révolution bolchevique en Russie, il a envoyé des troupes en Sibérie pour essayer de s'en emparer, mais il a échoué. Puis durant les années trente le Japon a envahi la Chine et créé l'état fantoche du Mandchoukouo. Et durant la seconde guerre mondiale (1941-1945) il a envahi plusieurs pays en Asie du sud-est pour créer une " sphère de coprospérité de la grande Asie orientale". En fait, le Japon ne visait pas une réelle "coprospérité" mais simplement de prendre la place des colonisateurs occidentaux pour exploiter et "japoniser" d'une manière impériale ces pays et ces peuples.

Cette situation a naturellement entraîné de multiples révoltes parmi les peuples colonisés, qui furent réprimées sans pitié par les autorités japonaises. Tout cela prit fin par la défaite totale du Japon en 1945, mais il persiste le souvenir douloureux de toutes les cruautés et des crimes de guerre commis, que les autorités japonaises peinent à reconnaître et à indemniser. La "guerre froide", dont le "réchauffement" (1950-1953) divisa la Corée jusqu'à aujourd'hui, a durablement retardé la réconciliation de ces pays avec le Japon.

La Chine et le Japon se sont finalement réconciliés en 1972, mais la réaction des autorités chinoises aux propos de la première ministre japonaise Sanae Takaichi sur l'île de Taïwan indique que le feu couve sous la cendre, car la Chine ne tolérera jamais le réveil d'un Japon aussi nationaliste, militariste et agressif qu'il le fut par le passé...